

COLPORTER DES LIVRES EN BRETAGNE

par *Évelyne Resmond-Wenz**



Dans un contexte rural où les lieux d'accueil des tout-petits et les équipements culturels sont très dispersés, il faut faire le plein d'énergie et d'imagination pour mettre en œuvre un projet qui puisse toucher tous les publics : c'est ce que montre Évelyne Resmond-Wenz au volant de son camion. Ça roule pour les livres !

Les Bibliothèques Départementales de Prêt des quatre départements bretons jouent, de manière institutionnalisée, un rôle essentiel dans le soutien aux petites bibliothèques en milieu rural, municipales ou associatives, et dans leur sensibilisation aux divers publics. Ce sont des partenaires privilégiés. Par ailleurs, si les structures d'accueil de la petite enfance sont peu nombreuses, les équipes y sont demandeuses d'ouverture. Et tout le monde se réjouit de voir les « fonds petite enfance » se développer, même dans certaines petites bibliothèques, quand les responsables convaincus par des actions en partenariat avec le monde de la petite enfance,

par le truchement d'A.C.C.E.S. ARMOR, peuvent mieux défendre leurs projets d'acquisition auprès des élus.

Des passerelles à inventer

Pour créer des passerelles et faciliter l'accès des jeunes enfants aux livres en sensibilisant à cette démarche les adultes qui les accompagnent, l'association A.C.C.E.S. ARMOR a choisi, comme d'autres groupes dans différentes régions (également en lien avec A.C.C.E.S.), de multiplier des formations, des animations, là où sont les enfants accompagnés d'adultes : en se faufilant dès qu'une porte s'ouvre.

* Évelyne Resmond-Wenz est coordinatrice de l'association A.C.C.E.S. ARMOR qui réunit des professionnels de divers secteurs de la petite enfance et des professionnels du livre.

Nous avons choisi de colporter des livres et des histoires.

Le colporteur peut inventer. Il va à la rencontre de l'autre sans exiger d'en savoir plus par avance. Il étonne et se laisse surprendre. Si le moment présent est important, ce qui peut se construire après son passage l'est davantage.

Le travail en collaboration avec les équipes de PMI¹ est particulièrement fructueux (surtout dans les Côtes d'Armor). Nous assistons d'autre part à un développement spectaculaire des Relais Assistantes Maternelles. Encouragé par les CAF², il répond à un réel besoin. Ces relais organisent régulièrement des espaces-jeux ouverts aux plus petits accompagnés de leurs assistantes maternelles ou de leurs parents. Une aubaine pour les colporteurs de livres et d'histoires !

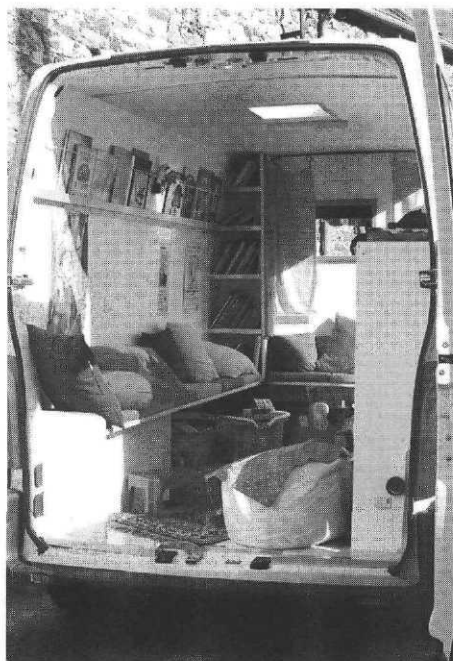
Un espace qui étonne

Depuis plus de six ans, j'allais d'une salle d'attente de PMI à un groupe de bibliothécaires, d'une crèche à un espace-jeux, d'une bibliothèque à un groupe d'assistantes maternelles, en « petit travailleur infatigable » (selon l'expression d'Olga Baudelot, merci à elle : ces mots m'ont souvent rendu courage) et en remplissant puis vidant le coffre de ma voiture de ses paniers de livres.

À la fin de l'année dernière, un projet mené en partenariat avec A.C.C.E.S. a vu le jour grâce au mécénat (Fondation du Crédit Mutuel pour la lecture) et à l'aide financière de la Région Bretagne et du Conseil Général des Côtes d'Armor. Depuis décembre, une camionnette-lecture aménagée permet de proposer à tout moment et en tous lieux une sélection de quelque quatre cents livres, et de raconter dans le camion, si besoin est.

1. Protection Maternelle et Infantile

2. Caisse d'Allocations Familiales



L'intérieur de la camionnette-lecture
« des livres dès le plus jeune âge »

Outre les avantages matériels évidents d'un tel outil d'itinérance, il est certain que le camion renforce auprès du public d'enfants et d'adultes l'effet de surprise des animations-livres : l'espace séduit et étonne. Les enfants s'y sentent comme dans une cabane. En même temps, même lorsque l'animation continue d'avoir lieu dans les salles d'attentes ou les haltes-garderies, le camion permet une meilleure re-connaissance de ces rencontres. Il met les livres en valeur. Une mère passe avec ses deux enfants (9 mois, 2 ans et demi) devant la salle polyvalente qui accueille la consultation de PMI une fois par mois. À sa fille qui réclame « la dame des livres » elle répond : « ce n'est pas aujourd'hui, c'est la semaine prochaine, tu vois bien que le camion n'est pas là. »

Des livres de qualité

Dans le camion, on trouve toutes sortes de livres : des grands, des petits, des câlins, des classiques, d'autres qui jouent à faire peur, qui chantent (par adulte interposé), qui rassurent, qui dérangent, et même des livres d'artistes qu'il nous appartient de faire connaître.

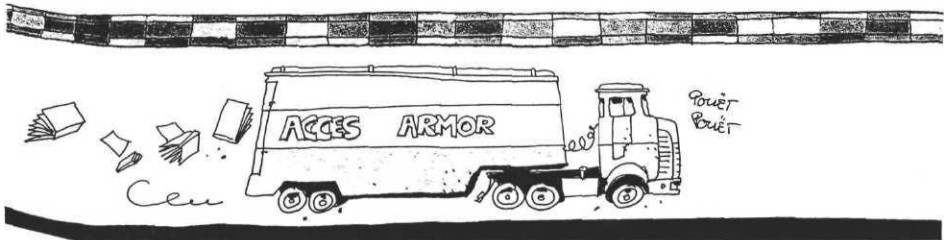
Bien sûr, l'exigence de qualité et de diversité des livres proposés suscite des réactions des adultes, comme des enfants. Si des assistantes maternelles ou d'autres adultes rencontrés au gré des tournées demandent où trouver certains de ces livres, les enfants aussi réagissent. J'entends souvent dire : « t'as de beaux livres ! », et les plus petits montrent comment, d'un mois à l'autre, ils reconnaissent leur livre préféré. Récemment, une petite fille se caressait le visage avec *Le Petit livre des couleurs* de Ianna Andreadis (diffusion Les Trois Ourses) en répétant « est beau, est beau ». Dès le plus jeune âge, les enfants sont sensibles à la qualité artistique des livres qui leur sont proposés. Plus que d'autres, les photos de Tana Hoban, par exemple, suscitent l'intérêt des bébés dès les premiers mois. Quand l'entourage des enfants en prend conscience, un grand pas est fait.

Que sommes-nous prêts à donner ?

Aller d'un lieu à l'autre, multiplier les rencontres, c'est aussi essayer de faire évoluer l'attitude des adultes lorsqu'ils sont en situation de partager des livres avec de jeunes enfants.

Comment proposer des livres aux plus petits ? D'après mes observations, les questionnements systématiques sont pour parents et professionnels une manière fréquente d'aborder les livres avec les plus jeunes : « Comment fait le chien ? Où est le camion ? » Et ceci dès que les enfants peuvent dire « miaou, meuh, ouaf » ! Il est vrai que la production n'aide pas toujours, et que les parutions destinées aux bébés utilisant platement les thèmes des contraires, des couleurs, des nombres sont légion (voir les derniers cubes Nathan utilisant Spot et T'choupi).

Heureusement, des auteurs de talent s'adressent aux plus jeunes en explorant divers registres : surprise, fantaisie, émotions. Il nous faut faire connaître ces livres et les rendre plus accessibles. Peut-être les adultes pourront-ils s'engager de façon plus authentique, plutôt que de se réfugier dans les apprentissages, la vérification des acquis, etc. Interroger l'enfant sur ce qu'il voit, ce qu'il a retenu, n'est-ce pas d'abord éviter de lui donner une attention gratuite, avec ce que cela comporte de risque, d'imprévu, d'inattendu ?



Dédicace de Joub pour Accès-Armor (*Voyage infernal*, Magnard)

Ce que les enfants nous apprennent

Bien avant de savoir parler, les enfants, avec éloquence, nous montrent leurs goûts et leur intérêt. Sous le regard amusé et fier de sa mère, Blandine, 14 mois, se balance en feuillettant *Omer au bord de la mer*³ que je viens de lui raconter, puis elle retourne vers le livre qui l'a attirée dès son arrivée dans le camion : *Le Papa qui avait 10 enfants*⁴. Elle s'arrête sur une page du papa en bateau et chantonne en se balançant.

C'est un exemple récent parmi des centaines d'autres collectés au fil des rencontres. Une illustration de ce que je redécouvre tous les jours : l'éloquence des enfants, avant la parole, mais aussi l'importance, pour eux, de ces rencontres autour des livres et de ce que Marie Bonnafé appelle la « gravure ». Gravure dans la pensée, qu'ils nous prouvent en retrouvant d'un mois à l'autre leur livre préféré, même s'ils ont à peine un an.

Bien souvent, j'entends dire encore : « mais les enfants déchirent les livres ! ». Alors pourquoi, pendant les animations, les livres ne sont-ils pas abîmés ? Ils sont usés d'avoir été si souvent manipulés, mais ils ne sont jamais volontairement déchirés pendant ces animations qui accueillent quelquefois beaucoup d'enfants. Pourtant, toute liberté est laissée aux enfants d'aller et venir, de manipuler à loisir : les livres sont alors plus que de simples objets de papier et de carton.

Les tout-petits déchirent lorsque les adultes ne sont pas vraiment présents. Le livre prend sens lorsque l'adulte est là pour lui donner sa voix. À nous de jouer. À nous d'embarquer l'enfant, de raconter, d'offrir. À nous de respecter son rythme, ses goûts. Alors l'enfant, nourri de ces rencontres, pourra retrouver le livre avec plaisir « tout seul ».

3. Calligram (épuisé).

4. Casterman (B. Guettier).

5. Mutualité Sociale Agricole.

6. Père Castor-Flammarion (Oxenbury / T. Cooke).

Et les histoires cheminent sur les routes et dans les têtes

La camionnette-lecture permet de multiplier les lieux de rencontres, de consolider les liens entre les différentes structures dans les quartiers ou en milieu rural, d'essaimer dans des lieux quelquefois inattendus.

Récemment, j'ai été invitée à proposer aux membres d'une commission départementale un bilan des actions. Étaient présents des puéricultrices, des conseillers techniques du Conseil général, de la CAF, de la MSA⁵. À l'issue de ce bilan et avant de passer au point suivant, le conducteur de la réunion m'a demandé, à mon grand étonnement dans ce contexte, de raconter *Très, très fort* !⁶ dont il avait été question à titre d'exemple lors de mon exposé. Ma déstabilisation a été de courte durée, et je n'oublierai ni l'attention de ce public inhabituel, ni cette réflexion spontanée entendue après les derniers mots de l'histoire : « Ça fait du bien ! ». Toucher, dans leur sensibilité, des adultes décideurs, c'est aussi contribuer au développement de ces actions et au cheminement des idées.

Et je souhaite à Valentin, 4 ans, qui après avoir demandé le plein d'histoires, m'a timidement glissé à l'oreille « C'est quand même pas une fille comme toi qui conduit un camion ? » de continuer à faire de grandes découvertes. ■

